

## Extinction

Le roman de Bernhard est constitué de deux monstrueux paragraphes de taille à peu près égale. Dans le premier, intitulé *Le Télégramme*, un narrateur nommé Franz Josef Murau raconte dans quelles circonstances il a été informé, à Rome, du décès subit de ses parents et de son frère aîné dans un affreux accident de voiture qui décapita littéralement sa mère. Du même coup, il se retrouve unique héritier du domaine familial, Wolfsegg; Murau est d'ailleurs convaincu que ses parents ne l'ont conçu que pour être l'héritier en second, à titre de précaution, au cas où son frère devait disparaître. Dans la deuxième partie, *Le Testament*, Franz Josef Murau, surmontant son dégoût, a quitté Gambetti, son cher élève romain, pour regagner au plus vite le berceau de ses ancêtres, où il s'était pourtant juré de ne plus revenir après le récent mariage de sa sœur Caecilia. Méditant sur les lieux de son enfance, non loin de la villa où ses parents cachèrent des dignitaires nazis après la guerre, Murau se prépare aux funérailles, auxquelles vient assister le vieil amant de sa mère, l'éloquent, l'inénarrable et à certains égards l'admirable archevêque Spadolini. Peu à peu le narrateur affermit sa décision d'écrire l'extinction de Wolfsegg, de sa famille mais aussi de toute sa vie et finit par faire don à la communauté israélite de son domaine – ce fief qui tient de l'exploitation agricole, du musée et du château médiéval, véritable concentré de l'Autriche et de son histoire selon Bernhard. *L'Extinction* – ou l'effacement, selon le sens littéral du titre en allemand – est ainsi à la fois acquittement d'une dette, règlement de comptes, mais aussi interminable travail de la libération et du consentement à la disparition.

Daniel Loayza

## “Nouvelles fabriques de théâtre”

Rencontre avec Jeanne Candel, Aurélia Guillet,  
Thomas Quillardet et Cyril Teste

animée par David Sanson, conseiller artistique indépendant  
lundi 30 janvier à 20h30

Le théâtre d'aujourd'hui s'écrit volontiers à partir d'improvisations, de documents, de matériaux textuels de toutes sortes. Ou bien il ne s'écrit pas du tout, restant résolument oral, lié aux inventions du plateau. Il peut également mêler textes d'auteurs et écriture collective, littérature et parole improvisée en représentation. De jeunes metteurs en scène de la nouvelle génération théâtrale débattront de leurs processus de création.

entrée libre sur réservation 01 44 62 52 00 ou contactez-nous@colline.fr

Spectacles présentés à La Colline

*Déjà là* de Arnaud Michniak mis en scène par Aurélia Guillet  
du 19 janvier au 18 février

*Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après J. Cortazar et C. Dunlop  
mis en scène par Thomas Quillardet du 21 mars au 19 avril

*Sun* de Cyril Teste/Collectif MxM est présenté au 104 du 9 au 12 février  
*Robert Plankett* mis en scène par Jeanne Candel/Collectif la vie brève  
est présenté au Théâtre de la Ville du 2 au 11 mai

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

01 44 62 52 00

15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>

## Projection du film *Extinction (Wymazywanie)*

d'après le spectacle de Krystian Lupa  
inspiré du roman de Thomas Bernhard

la colline  
théâtre national

samedi 21 janvier à 11h  
Grand Théâtre

avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris  
et de l'Institut Adam Mickiewicz



INSTITUT  
POLONAIS  
PARIS

Adam Mickiewicz Institute  
CULTURE.pl

# Extinction (Wymazywanie)

d'après **Thomas Bernhard**

mise en scène, scénographie, scénario, traduction

**Krystian Lupa**

musique **Jacek Ostaszewski**

assistant scénographe **Piotr Skiba**

costumes **Iwona Pietras-Malinowska**

mannequins **Jan Zborowski**

lumières **Krzysztof Solczyński**

**Piotr Skiba** Franz Josef Murau

**Jadwiga Jankowska-Cieślak** La mère

**Adam Ferency** Le père

**Jolanta Fraczyńska** Caecilia, sœur de Franz

**Agnieszka Roszkowska** Amalia, sœur de Franz

**Wojciech Wysocki** Johannes, le frère de Franz

**Andrzej Szeremeta** Gambetti, élève de Franz

**Maja Komorowska** Marie, la poétesse

**Władysław Kowalski** L'archevêque Spadolini

**Waldemar Barwiński** Alexander

**Miłogost Reczek** L'oncle Georg

**Marcin Troński** Le fabricant des-bouchons-de-bouteilles-de-vin

**Małgorzata Niemirska** La tante de Titisee

**Marta Gajko** La cuisinière

**Stawomir Grzymkowski** Le jardinier

**Agnieszka Wosińska** La cousine de Paris

**Krzysztof Dracz** L'oncle éloigné

**Marcin Tyrol** Garçon de café

**Krzysztof Szekalski** Photographe

**Jerzy Jaroszyński** Le général à la retraite

**Marcin Tyrol, Maciej Makowski** Les fils du général

**Jaga Dal** Une inconnue

**Paweł Adamko** Jeune Franz

traduction pour le sous-titrage **Agnieszka Zgieb**

incrustation des sous-titres **Sébastien Marrey**

Ce film a été réalisé en 2010 par Krystian Lupa et Adam Sikora, d'après le spectacle créé en 2001 à Varsovie au Teatr Dramatyczny. Il a été diffusé pour la première fois à la télévision polonaise en décembre 2010.

## 1<sup>re</sup> partie durée 2h40

Le télégramme

L'oncle Georg

1<sup>re</sup> leçon

La mère à Rome

Marie

Le mariage de Caecilia

Les aveux

Le rêve

## 45 mn de pause

reprise à 14h30

## 2<sup>e</sup> partie durée 2h20

À la cuisine

Sunlicht

Les journaux

Je me rase

La Villa des enfants

Les invités pour les funérailles

Le dîner

Le dîner de Spadolini

La nuit

L'enterrement

Dans *Extinction*, Thomas Bernhard ne fait pas seulement le bilan de ses propres expériences humaines et artistiques, il les soumet à une remise en question radicale.

Le point de départ est la mort inopinée des parents de Franz dans un accident de voiture.

Le temps qui sépare l'annonce du décès de l'enterrement est [pour le narrateur] celui de *l'Auslöschung*, le temps d'un gigantesque monologue, empli de contradictions, oscillant entre la tentation d'un changement radical par rapport à l'existence menée jusqu'à présent, où tout ce qui est négatif, faux, tout ce qui déforme un homme et sa vision du monde devra disparaître, et la pression d'un retour au giron familial pour y assumer les responsabilités et privilèges de l'unique héritier...

*Auslöschung* offre la possibilité d'une purification, d'une restauration de la dignité humaine et de la vérité à travers *l'effacement* – un anéantissement sans compromis et sans condition, l'amputation radicale d'un tissu malade...

L'adaptation théâtrale de cette œuvre relève d'un immense défi, qui creuse au plus profond une réflexion sur la vérité et le mensonge du théâtre.

**Krystian Lupa**

traduction du polonais par Agnieszka Zgieb